

Un réveillon financé par la Fondation de France

SOCIAL Quatre associations locales se sont unies pour organiser, avec leurs bénéficiaires, une soirée solidaire et responsable

Olivier Darrioumerle
biarritz@sudouest.fr

Pour les fêtes de fin d'année, des personnes sont seules. Le centre social Maria-Pia, l'épicerie solidaire El Garri, la Maison d'enfants Saint-Vincent-de-Paul et l'Accorderie en connaissent un bon nombre. Au moins 80.

Ces quatre associations locales ont décidé d'aider leurs bénéficiaires à organiser un réveillon solidaire, qu'ils ont baptisé « Réveillonerie ». Celui-ci aura lieu, ce soir, sous la voûte de l'ancienne chapelle du couvent des Petites Sœurs des pauvres, devenu Maison d'enfants à caractère sociale Saint-Vincent-de-Paul (MECS), située dans le quartier de la médiathèque.

Tartinage et maquillage

Pour remédier à la question cruciale du financement d'une telle action, l'Accorderie a répondu à un appel à projets de la Fondation de France. Les mécènes ont fait un chèque de 1 900 euros, qui suffit largement pour proposer un vrai menu de fête. D'autant que le traiteur, les artistes de cabaret et le « vrai » Père Noël se sont également montrés solidaires.



Les bénévoles de quatre associations locales mettent la table pour le réveillon solidaire. PHOTO OD.

Pas d'alcool à table, mais un menu de fête avec une sangria de Noël et du pétillant au sirop de fruit à l'apéritif. Merlu et son cousin basque en entrée, suivi d'une dinde farcie accompagnée de son flan de légumes et ses pommes de terre grenailles. En dessert, plateau du Berger et surprise gourmande. Sans dévoiler le mystère, réalisé par les mains d'une partie des bénéficiaires, les cadeaux sont des tasses en porcelaine avec un ballotin de truffes au chocolat. Les truffes et les sablés ont été prépa-

rés jeudi, au centre social Maria-Pia. Hier, c'était la décoration des menus et la préparation des cadeaux. Et ce matin, atelier tartinage et maquillage !

« Il faut faire du lien »

Ce la fait trois semaines que les bénévoles des quatre associations locales travaillent à organiser cette réveillonerie. Un réveillon solidaire et responsable, car chacun met du sien. Et tous ceux qui n'ont pas pu participer aux ateliers feront le service. « Le principe,

c'est de mettre les gens en lien pour que le soir du repas, personne ne se regarde en chiens de faïence. L'isolement est une situation silencieuse. Il faut faire se rencontrer les gens. Faire du lien », explique Ghislaine Crusel, salariée de l'Accorderie.

Écologiquement responsable également, car tout est recyclable. De la vaisselle au tri des déchets en passant par la distribution des denrées alimentaires non consommées à la maraude de la Table du soir de Bayonne.